Ces accidents éclatent aussi dans la diarrhée catarrhale, avec selles séro-muqueuses très abondantes accompagnées de vomissements. Ils sont dus aux troubles cérébraux ayant pour origine une action réflexe due à l'état morbide de la muqueuse intestinale.

3o *Aux vers intestinaux*, principalement à l'ascaride lombricoïde. "Celui-ci, d'après Huber, produirait ces effets morbides par l'intermédiaire d'une substance chimique: car pendant qu'il étudiait des ascarides, cet observateur ressentit du prurit à la tête et au cou; il eut une éruption vésiculeuse, les oreilles se gonflèrent; son conduit auditif fut le siège de sécrétions anormales; il eut de la conjonctivite, du chémosis et de violentes douleurs de tête."

Si dans les trois causes que je viens d'énumérer, *il n'existe pas de fièvre*, l'examen des divers appareils permettra le plus souvent de trouver l'origine des convulsions.

4o *Aux fièvres éruptives*, telles que la rougeole, la scarlatine, et surtout la variole. Dans ces cas, les convulsions sans localisation symptomatique seront rapportées à ces fièvres et n'auront en général pas d'autre signification fâcheuse.

5o S'il existe en même temps que la fièvre des symptômes d'affections encéphaliques, selon que les convulsions seront unilatérales ou générales, il s'agira d'*encéphalites localisées* ou d'inflammations *méningées*.

6o Je terminerai cette série par l'étude du spasme phréno-glottique des nourrissons que l'on désigne par synonymie sous le nom d'asthme de Kopp, et de convulsion interne.

Cette maladie que bon nombre d'auteurs classiques ont considérée comme une affection du larynx, rentre plutôt dans le cadre de l'éclampsie infantile, dont elle n'est qu'une forme clinique particulière.

En effet, Ruault, dans son travail sur les maladies du larynx, dit que cette affection est spéciale aux nouveau-nés et à la première enfance, et procédant par accès, elle est caractérisée par un spasme tonique simultané de la glotte, du diaphragme et des muscles thoraciques, accompagné ou suivi le plus souvent par des convulsions toniques des extrémités. Il importe pour éviter toute confusion dans les troubles nerveux du larynx, d'abandonner résolument la dénomination impropre et beaucoup trop compréhensive de *spasme de la glotte des enfants du premier âge*, et de ne décrire comme maladie distincte et autonome que celle où